

Nouvelles de l'Association

Nouveaux Sociétaires. — *Sont admis comme membres titulaires :*

MADAME J.-LÉON LEFÈVRE, Directeur gérant de *Revue scientifique et techniques*, 4, rue de Stockholm, à Paris.

M. EUGÈNE HUET, Directeur de la Bâcherie Bessonneau, 34, rue Hanneloup, à Angers.

Ballottages. — *Sont proposés pour membres titulaires :*

M. PIERRE MARGAND, chimiste teinturier, mobilisé comme chef de division à la Poudrerie de *Bassens*, présenté par le Président et le Secrétaire.

M. JULES DHONDT, chimiste M^o Gailliard et C^o, 131, route de Pavilly, à Barentin (Seine-Inférieure), présenté par M. E. Duhem et le Secrétaire.

M. ÉMILE BECHTEL, D^r ès sciences, chimiste directeur de la *Stamperia Italiana* de Angeli de Crusinello, à Omegna (Italie) présenté par M. G. Mairesse et le Secrétaire.

A été inscrit comme membre abonné :

M. FRANÇOIS BRUNNER, dépositaire général de la *British Dyes Ltd.* d'*Huddersfield* (Angleterre) à Lyon, place des Charpennes.

Sociétaires nous ayant avisé de leur changement d'adresse :

M. LOUIS BONNET, caporal au 1^{er} bataillon de Chasseurs à pied, qui était hospitalisé à Troyes est retourné au Sect. post. 221.

M. HENRI FORGE (d'*Enghien*), 16 bis, boulevard de Strasbourg, à Boulogne (Seine).

M. LE PROF. EUGÈNE WILD (de *Lausanne*), au Laboratoire de chimie de l'École polytechnique, à Milan (Italie).

M. FRANCESCO NAVA (d'*Intra, lac Majeur*) est mobilisé au Laboratorio Chimico Centrale du Dinamitificio Nobel, à Avigliana pr. Turin (Italie).

MM. CALLEBAUT et DE BLICQUY, de The Longclose Foundry Co Ltd. Engineers Generals Brasfounders, etc. Dolly Lane, à Leeds (Angleterre).

M. ROMAIN DUROT (de *Tourcoing*), industriel, 22, route de Flandre, à La Courneuve (Seine).

M. ERNEST SACK, sous-lieutenant au 101^e, qui était hospitalisé à *Vichy* par suite de blessures graves, a été attaché au Laboratoire militaire de l'École de Physique et de Chimie. Son adresse est : 48, boulevard de Port-Royal, à Paris.

Nécrologie

Georges Ovigneur. — *Nous recevons la lettre suivante :* « J'ai le regret de vous apprendre la mort de notre excellent camarade Georges Ovi-

gneur, décédé à Halluin (Nord), fin mai dernier. Il avait dû abandonner son usine au moment de l'occupation et n'y avait plus remis les pieds pour éviter toute émotion. Il consacra dès lors ses loisirs à faire le bien et à soulager l'infortune des malheureux. Il était en effet depuis la guerre la cheville ouvrière du bureau de bienfaisance d'Halluin et c'est en cette qualité qu'il a eu des démêlés avec les occupants. Le chagrin qu'il en a ressenti l'a tué. » *Signé* : « Luc Lobry. »

La barbarie tudesque ne pouvait nous causer une perte plus sensible qu'en nous privant de cet excellent collègue de la première heure qui contribua grandement à faire connaître notre Association dans la région du Nord. Nous nous apercevrons surtout du vide qu'il aura laissé parmi nous, lorsque nous devons lui trouver un successeur comme organisateur de cette région. Que l'on veuille bien se rappeler, en effet, l'intelligence et le sens pratique qu'il déploya pour diriger notre participation à l'Exposition de Roubaix et l'organisation du Congrès que notre Association y tint le 21 octobre 1914.

Georges Ovigneur était, à Halluin, à la tête d'un important établissement de blanchiment et de teinture de filés de lin et de coton qu'il dirigeait en industriel aussi consciencieux que compétent, et en grand ami du progrès : Il s'est beaucoup appliqué à rechercher les causes de la production d'oxycellulose dans les diverses opérations du crémage et du blanchiment ; mais il se préoccupa surtout de susciter parmi les teinturiers de sa région, un mouvement en faveur de la propagation de la teinture « grand teint » des fils de fibres végétales.

Notre collègue avait, à cet effet, préconisé la désignation d'un Comité qui se serait réuni à Lille pour étudier cette question spéciale à laquelle il attachait la plus grande importance ; or, sa proposition ne put jamais aboutir, parce qu'elle se heurta aux intérêts d'une fabrique qui ne produisait pas de colorants « grand teint » mais qui avait su se ménager une influence prépondérante — pour ne pas dire exclusive — à la direction de notre Association. Il se résigna alors à faire sur ce sujet la remarquable conférence insérée dans notre *Bulletin annuel de 1913*. A ce moment, d'ailleurs, la teinture du grand teint fit d'immenses progrès par l'emploi judicieux des colorants de cuve, des colorants indanthrènes et des nombreux colorants à mordants, de sorte que la question a fait son chemin sans effort et malgré l'opposition en question.

Tous ceux qui ont connu Georges Ovigneur regretteront ce collègue aimable et bon, d'une obligeance extrême et du plus pur dévouement à notre Société et à toute la corporation en général. *Il était membre de notre Conseil d'administration depuis la fondation.*

P. MONTAVON.